

# Algèbre linéaire numérique et fonctions de matrices

Cours fondamental du Master 2 de Mathématiques Appliquées, Lille–Littoral–Valenciennes  
par Bernhard Beckermann, <http://math.univ-lille1.fr/~bbecker>  
Septembre 2010

## Table des matières

1 Fonctions de matrices .....	1
1.1 Définitions de base .....	1
1.2 Quelques applications .....	5
1.3 Equations différentielles ordinaires raides .....	5
1.4 Estimations d'erreur pour fonctions de matrices .....	5
1.5 Approximation polynomiale et rationnelle .....	5
1.6 Meilleure approximation .....	5
2 La méthode de Parlett .....	10
2.1 Calculer la forme de Schur .....	10
2.2 Résolution des équations de Sylvester .....	10
2.3 Comment partitionner ? .....	10
3 Méthodes itératives pour le calcul de $f(A)$ ou $f(A)b$ .....	10
3.1 Approximation d'Arnoldi pour $f(A)b$ .....	10
3.2 Estimation d'erreur pour l'approximation d'Arnoldi .....	10
3.3 Méthodes itératives de type Newton .....	10

## 1 Fonctions de matrices

Dans des nombreux applications, on est amené à évaluer  $f(A)$  ou  $f(A)b$  avec  $A \in \mathbb{C}^{n \times n}$  de spectre  $\sigma(A)$ , et  $b \in \mathbb{C}^n$ . A titre d'exemple, pour  $f(z) = 1/z$  on résout un système d'équations linéaires, mais  $f(z) = \exp(z)$ ,  $f(z) = \log(z)$  et d'autres fonctions jouent un rôle essentiel dans des nombreux applications comme par exemple la résolution d'une EDO obtenue après discrétisation en espace d'une équation aux dérivées partielles.

Commençons d'abord à définir proprement cet objet, avant de voir des applications.

Ce cours suit de plus près le livre [3]. Le lecteur trouvera aussi des compléments dans les livres [5], [6] et [8] sur l'algèbre linéaire numérique en général, [2] sur les méthodes de Krylov en particulier, [4] sur l'approximation rationnelle, [1] sur le contrôle linéaire, et enfin [7] sur la notion du pseudospectre.

### 1.1 Définitions de base

**1.1.1 Rappel de la forme de Jordan :** *Tout  $A \in \mathbb{C}^{n \times n}$  est similaire à une matrice sous forme de Jordan :  $\exists Z \in \mathbb{C}^{n \times n}$  inversible de sorte que  $Z^{-1}AZ = J = \text{diag}(J_1, \dots, J_p)$  diagonale*

par blocs, avec

$$J_k = J_{m_k}(\lambda_k) = \begin{bmatrix} \lambda_k & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & \lambda_k & 1 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & & \ddots & \lambda_k & 1 \\ 0 & \cdots & \cdots & 0 & \lambda_k \end{bmatrix} \in \mathbb{C}^{m_k \times m_k}$$

dit **bloc de Jordan** et  $m_1 + \dots + m_p = n$ . Donc  $\sigma(A) = \{\lambda_1, \dots, \lambda_p\}$  (pas forcément distincts). On appellera indice  $m(\lambda)$  d'une valeur propre  $\lambda$  la taille du plus grand bloc de Jordan associé à  $\lambda$ . Le nombre de blocs et leur taille est un invariant de  $A$ .

**Cas particulier** : si l'indice de toutes les valeurs vaut 1 ( $m_1 = \dots = m_n = 1$ ) on dit que  $A$  est **diagonalisable**, ici les colonnes de  $Z$  sont des vecteurs propres associés.

**Cas particulier** : si  $A$  est hermitienne ( $A = A^*$ ) ou normale ( $AA^* = A^*A$ ) alors elle est diagonalisable, et on peut choisir  $Z$  unitaire ( $Z^*Z = I_n$ , c'est-à-dire, base orthonormée de vecteurs propres).

**1.1.2 Définition d'une fonction d'une matrice** : Soit  $f$  une fonction définie sur le spectre de  $A$ , c'est-à-dire,  $\forall \lambda \in \sigma(A)$  d'indice  $m(\lambda)$  on connaît  $f^{(j)}(\lambda)$  pour  $j = 0, 1, \dots, m(\lambda) - 1$ . Alors

$$f(A) = Z \operatorname{diag}(f(J_1), \dots, f(J_p)) Z^{-1}, \quad f(J_m(\lambda)) = \begin{bmatrix} \frac{f(\lambda)}{0!} & \frac{f'(\lambda)}{1!} & \cdots & \frac{f^{(m-1)}(\lambda)}{(m-1)!} \\ 0 & \frac{f(\lambda)}{0!} & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \frac{f'(\lambda)}{1!} \\ 0 & \cdots & 0 & \frac{f(\lambda)}{0!} \end{bmatrix}.$$

On remarque vite que  $f(A)$  ne dépend pas de la forme particulière de la décomposition de Jordan choisie. En particulier, si  $A$  est diagonalisable,  $Z^{-1}AZ = \operatorname{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$  alors  $A = Z \operatorname{diag}(f(\lambda_1), \dots, f(\lambda_n)) Z^{-1}$ .

**1.1.3 Lemme sur calcul élémentaire** :

- (a)  $(f + g)(A) = f(A) + g(A)$ .
- (b)  $(f * g)(A) = f(A) * g(A) = g(A) * f(A)$ .
- (c) Pour  $f(z) = \alpha \in \mathbb{C}$  nous avons  $f(A) = \alpha I_n$ .
- (d) Si  $f(z) = \frac{1}{\alpha - z}$  pour un  $\alpha \in \mathbb{C} \setminus \sigma(A)$  alors  $f(z) = (\alpha I_n - A)^{-1}$ , la résolvante (en  $\alpha$ ).

Il découle de 1.1.3 que

$$A^0 = I_n, \quad \text{et pour un entier } \ell > 0 : \quad A^\ell = AA^{\ell-1} = \underbrace{A * A * \dots * A}_{p \text{ fois.}}$$

Donc pour une fonction rationnelle avec pôles  $\notin \sigma(A)$

$$r(z) = \frac{a_0 + a_1 z + \dots + a_j z^j}{b_0 + b_1 z + \dots + b_k z^k} = c \frac{(z - x_1) \dots (z - x_j)}{(z - y_1) \dots (z - y_k)}$$

nous obtenons

$$\begin{aligned} r(A) &= (a_0 I_n + a_1 A + \dots + a_j A^j)(b_0 I_n + b_1 A + \dots + b_k A^k)^{-1} \\ &= c(A - x_1 I_n) \dots (A - x_j I_n)(A - y_1 I_n)^{-1} \dots (A - y_k I_n)^{-1} \end{aligned}$$

et on remarque que deux facteurs permutent.

#### 1.1.4 Exercice :

- (a) Pour le polynôme caractéristique  $\chi(\lambda) = \det(\lambda I_n - A)$ , montrer que  $\chi(A) = 0 (\in \mathbb{C}^{n \times n})$ .
- (b) M.q. il existe un unique polynôme unitaire  $\psi$  de degré minimum (dit **polynôme minimal**) de sorte que  $\psi(A) = 0$ . Vérifier la formule  $\psi(z) = \prod_{j=1}^s (z - \lambda_{k_j})^{m(\lambda_{k_j})}$  avec  $\lambda_{k_1}, \dots, \lambda_{k_s}$  les valeurs propres distinctes de  $A$ .

Il est rassurant de savoir qu'il suffit de savoir  $f(A)$  pour  $f$  polynôme.

#### 1.1.5 Corollaire : Si le polynôme $p$ interpole $f$ sur $\sigma(A)$ (au sens d'Hermite)

$$\forall \lambda(A) \quad \forall j = 0, 1, \dots, m(\lambda) - 1 : \quad f^{(j)}(\lambda) = p^{(j)}(\lambda)$$

alors  $f(A) = p(A)$ . Il existe un unique tel  $p$  avec  $\deg p < \deg \psi$  avec  $\psi$  polynôme minimal de  $A$ , dit polynôme d'interpolation de  $(f, A)$ .

#### 1.1.6 Exercice :

- (a) M.q.  $f(A^*) = (f(A))^*$  si  $f(\bar{z}) = \overline{f(z)}$ .
- (b) M.q.  $f(XAX^{-1}) = Xf(A)X^{-1}$ .
- (c) M.q. si  $X$  permute avec  $A$  alors aussi avec  $f(A)$ .
- (d) M.q.  $f(\text{diag}(A, B)) = \text{diag}(f(A), f(B))$ .
- (e) Soient  $A, B \in \mathbb{C}^{n \times n}$ ,  $A$  inversible. Montrer que  $AB$  et  $BA$  admettent les mêmes blocs de Jordan. En déduire que  $Af(BA) = f(AB)A$  (d'abord pour  $f$  polynôme).
- (f)\* Soit  $g$  défini sur le spectre de  $A$ , et supposons que  $f^{(j)}(g(\lambda))$  existe pour tout  $\lambda \in \sigma(A)$  et  $j = 0, 1, \dots, m(\lambda) - 1$ . Montrer que  $(f \circ g)(A) = f(g(A))$  (en comparant la taille des blocs de Jordan de  $A$  et  $g(A)$ , remplacer  $f$  par un polynôme approprié.).

**1.1.7 Exercice :** La matrice DFT d'ordre  $n$  est définie par  $F_n = \frac{1}{\sqrt{n}}(\exp(-2\pi i \frac{jk}{n}))_{j,k=0,1,\dots,n-1}$ . Vérifier que  $F_n$  est unitaire, symétrique complexe, et que  $F_n^4 = I_n$ . En déduire explicitement  $\exp(\pi F_n)$ .

**1.1.8 Exercice :** Vérifier que la matrice triangulaire par blocs est diagonalisable par blocs sous la forme

$$M = \begin{bmatrix} A & C \\ 0 & B \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} I & -X \\ 0 & I \end{bmatrix} \begin{bmatrix} A & 0 \\ 0 & B \end{bmatrix} \begin{bmatrix} I & X \\ 0 & I \end{bmatrix}$$

si et seulement si  $X$  est solution de l'équation de Sylvester  $AX - XB = C$ . Dans ce cas, montrer que

$$f(M) = \begin{bmatrix} f(A) & f(A)X - Xf(B) \\ 0 & f(B) \end{bmatrix}.$$

1.1.9 **Exercice :** Soit  $M$  une matrice bidiagonale non dégénérée

$$M = \begin{bmatrix} \lambda_1 & d_1 & 0 & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & d_{n-1} \\ 0 & \cdots & 0 & \lambda_n \end{bmatrix}$$

avec  $d_j \neq 0$ , et  $D = \text{diag}(1, d_1, d_1 d_2, \dots, d_1 \dots d_{n-1})$ .  $M \cdot q$ .

$$f(M) = D^{-1} \begin{bmatrix} f[\lambda_1] & f[\lambda_1, \lambda_2] & \cdots & f[\lambda_1, \dots, \lambda_n] \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & f[\lambda_{n-1}] & f[\lambda_{n-1}, \lambda_n] \\ 0 & \cdots & 0 & f[\lambda_n] \end{bmatrix} D$$

avec  $f[\lambda_j, \dots, \lambda_k]$  une différence divisée.

1.1.10 **Exercice :** Pour  $X \in \mathbb{C}^{n \times r}$ ,  $Y \in \mathbb{C}^{r \times n}$ ,  $YX$  de rang  $r$ ,  $\alpha \in \mathbb{C}$ , utiliser l'identité

$$\begin{bmatrix} \alpha I_n & X \\ 0 & \alpha I_r + YX \end{bmatrix} \begin{bmatrix} I & 0 \\ Y & I \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} I & 0 \\ Y & I \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \alpha I_n + XY & X \\ 0 & \alpha I_r \end{bmatrix}$$

pour montrer que

$$f(\alpha I_n + XY) = f(\alpha)I_n + X(YX)^{-1}[f(\alpha I_r + YX) - f(\alpha)I_r]Y,$$

et  $(I_n + XY)^{-1} = I_n - X(I_r + YX)^{-1}Y$ .

Pour terminer, donnons une dernière formule pour  $f(A)$  basée sur la formule de Cauchy, également généralisable pour des opérateurs sur les espaces de Hilbert.

1.1.11 **Theorème, formule de Cauchy :** Soit  $f$  analytique dans un ouvert  $\Omega$ , et  $\Gamma \subset \Omega$  un ensemble de courbes de Jordan encerclant tout  $\lambda \in \sigma(A)$  une seule fois au sens positif. Alors

$$f(A) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\Gamma} f(\zeta)(\zeta I_n - A)^{-1} d\zeta.$$

1.1.12 **Corollaire, développement en série :** Si  $f(z) = \sum_{j=0}^{\infty} a_j z^j$  admet un rayon de convergence  $R > \rho(A) := \max\{|\lambda| : \lambda \in \sigma(A)\}$  rayon spectral de  $A$ , alors  $f(A) = \sum_{j=0}^{\infty} a_j A^j$  (convergence en norme,  $\|f(A)\| = \sum_{j=0}^k a_j \|A^j\| \rightarrow 0$  pour  $k \rightarrow \infty$ ).

En remplaçant  $A$  par  $A - z_0 I_n$ , on peut également considérer des résultats similaires pour des développements autour d'un  $z_0 \neq 0$ .

L'approche 1.1.12 nous donne une manière "facile" de calculer  $\exp(A)$ ,  $\cos(A)$ ,  $\cos(\sqrt{A})$ , mais voir TP et [Moler & Van Loan]. Si on veut définir  $\log(A)$ ,  $\sqrt{A}$ , etc, il faudra choisir d'abord dans 1.1.11 l'ensemble  $\Omega$  correct, pour obtenir une fonction univoque. Généralement,  $\Omega = \mathbb{C} \setminus (-\infty, 0]$ , et donc il faut exclure des matrices avec valeurs propres  $< 0$ . Aussi, il faudra choisir correctement le contour  $\Gamma$ ...

Pourtant, **aucune** méthode exposée en §1.1 n'est conseillée comme boîte noire de calcul de fonctions de matrices

- une forme de Jordan n'est pas stable sous perturbations (la taille des blocs peut changer) ;
- évaluer  $P(A)$  avec  $P$  polynôme d'interpolation de  $(f, A)$ , au moins pour  $A$  diagonalisable (disons, de valeurs propres simples) ? Ceci est coûteux (produit de matrices), en plus mathématiquement on revient à la définition de départ : en notant  $A = Z \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n) Z^{-1}$ ,  $Z = (y_1, \dots, y_n)$ ,  $Z^{-*} = (\tilde{y}_1, \dots, \tilde{y}_n)$ , alors

$$P(z) = \sum_{j=1}^n \ell_j(z) f_j(\lambda_j), \quad \ell_j(z) = \prod_{k \neq j} \frac{z - \lambda_k}{\lambda_j - \lambda_k},$$

et donc  $\ell_j(A) = Z \text{diag}(0, \dots, 0, 1, 0, \dots, 0) Z^{-1} = y_j \tilde{y}_j^*$ , ce qui donne la formule  $p(A) = \sum_j p(\lambda_j) y_j \tilde{y}_j^*$  vue déjà dans la première définition 1.1.2 ;

- la formule de Cauchy nous donne une intégrale difficile à évaluer, il faudra penser à une approximation par une formule de quadrature. Quel est l'erreur commise, et comment choisir le contour ?

## 1.2 Quelques applications

Nous conseillons en lecture le chapitre

### 1.3 Équations différentielles ordinaires raides

### 1.4 Estimations d'erreur pour fonctions de matrices

### 1.5 Approximation polynomiale et rationnelle

### 1.6 Meilleure approximation

Soit  $\mathbb{E} \subset \mathbb{C}$  un convexe compact et  $f$  analytique dans un voisinage de  $\mathbb{E}$ . Dans ce chapitre on cherche à minimiser  $\|f - p\|_{\mathbb{E}}$  pour un polynôme de degré  $\leq n$  (ou une fonction rationnelle à pôles fixes). On note par  $\phi : \mathbb{C} \setminus \mathbb{E} \mapsto \mathbb{C} \setminus \mathbb{D}$  l'application de Riemann (l'unique bijection analytique conforme vérifiant  $\phi(\infty) = \infty, \phi'(\infty) > 0$  et  $\forall z : \phi'(z) \neq 0$ ), et  $\psi = \phi^{-1}$ . L'ensemble de niveau  $\mathbb{E}_R$  pour  $R > 1$  est défini par son complément  $\mathbb{E}_R^c = \{z \notin \mathbb{E} : |\phi(z)| > R\}$ .

**1.6.1 Définition :** On définit  $F_j(z)$  pour  $z \in \text{int}(\mathbb{E}), |w| \geq 1$  (ou  $z \in \mathbb{E}, |w| > 1$ ) par la fonction génératrice

$$\frac{w\psi'(w)}{\psi(w) - z} = \sum_{j=0}^{\infty} \frac{F_j(z)}{w^j}.$$

Pour l'exemple  $\mathbb{E} = \mathbb{D}$ , nous avons  $\psi(w) = w$ , et  $F_j(z) = z^j$ . Pour l'exemple  $\mathbb{E} = [-1, 1]$ ,  $\psi(w) = \frac{1}{2}(w + \frac{1}{w})$ , et  $F_0(z) = 1$  et pour  $j \geq 1 : F_j(\psi(w)) = w^j + \frac{1}{w^j} = 2T_j(\psi(w))$ .

**1.6.2 Lemme :**  $F_j$  est un polynôme de degré  $j$ ,  $F_0(z) = 1$ , et pour  $j \geq 1 : F_j(\psi(w)) - w^j$  est analytique dans  $|w| > 1$  inclus  $\infty$  et s'annule en  $\infty$ .

**Preuve :** La série génératrice étant absolument convergente pour  $|w| = 1 + \epsilon > 1$ , on obtient pour  $k \in \mathbb{Z}, z \in \mathbb{E}$

$$\begin{aligned} (*) \quad & \frac{1}{2\pi i} \int_{|w|=1} w^k \frac{w\psi'(w)}{\psi(w) - z} \frac{dw}{w} \\ &= \sum_{j=0}^{\infty} F_j(z) \frac{1}{2\pi i} \int_{|w|=1+\epsilon} w^{k-j} \frac{dw}{w} = \begin{cases} F_k(z) & k \geq 0, \\ 0 & k < 0. \end{cases} \end{aligned}$$

en particulier en écrivant  $\phi(\zeta)^j - P(\zeta)$  analytique en  $\mathbb{C} \setminus \mathbb{E}$  et s'annulant en  $\infty$  avec  $P$  un polynôme de degré  $j$

$$F_j(z) - P(z) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\partial\mathbb{E}} (\phi(\zeta)^j - P(\zeta)) \frac{d\zeta}{\zeta - z} = 0$$

d'après le théorème de Cauchy.

Voici un résultat utilisant la convexité de  $\mathbb{E}$ .

**1.6.3 Définition et Théorème :** Pour  $P$  polynôme et  $z \in \text{int}(\mathbb{E})$ , soit

$$\mathcal{F}(P)(z) = \frac{1}{2\pi i} \int_{|w|=1} P(w) 2\text{Re}\left(\frac{w\psi'(w)}{\psi(w) - z}\right) \frac{dw}{w}.$$

(a)  $\mathcal{F}(1)(z) = 2$ , et pour  $j \geq 1$  :  $\mathcal{F}(w^j)(z) = F_j(z)$ .

(b)  $\|\mathcal{F}(P)\|_{\mathbb{E}} \leq 2\|P\|_{\mathbb{D}}$ , en particulier  $\|F_j\|_{\mathbb{E}} \leq 2$ .

(c)  $\mathcal{F}(P)(\psi(w)) - P(w)$  est analytique dans  $|w| > 1$  inclus  $\infty$ .

**Preuve :** Pour  $j \geq 0$

$$\mathcal{F}(w^j)(z) = \frac{1}{2\pi} \int_{|w|=1} w^j \frac{w\psi'(w)}{\psi(w) - z} \frac{dw}{iw} + \overline{\frac{1}{2\pi} \int_{|w|=1} w^{-j} \frac{w\psi'(w)}{\psi(w) - z} \frac{dw}{iw}}$$

ce qui d'après (\*) vaut 2 si  $j = 0$ , et  $F_j(z)$  pour  $j > 0$ , ce qui démontre (a). Pour une preuve de la partie (b), notons d'abord que pour  $w = e^{it}$  nous avons  $\frac{dw}{iw} = dt > 0$ . Aussi, on montre que  $w\psi'(w)/|w\psi'(w)|$  nous donne la normale extérieure de  $\mathbb{E}$  au point  $z = \psi(w)$ . Donc par convexité pour  $z \in \text{int}(\mathbb{E})$

$$\text{Re}\left(\frac{w\psi'(w)}{\psi(w) - z}\right) > 0,$$

ce qui permet d'estimer

$$|\mathcal{F}(P)(z)| \leq \frac{\|P\|_{\mathbb{D}}}{2\pi} \int_{|w|=1} \left| 2\text{Re}\left(\frac{w\psi'(w)}{\psi(w) - z}\right) \frac{dw}{iw} \right| = \|P\|_{\mathbb{D}} \mathcal{F}(1) = 2\|P\|_{\mathbb{D}}.$$

**1.6.4 Exercice :** En suivant le raisonnement de la preuve du théorème de Neumann, montrer que  $W(A) \subset \mathbb{E}$  et  $p = \mathcal{F}(P)$  pour un polynôme  $P$  implique que  $\|p(A)\| \leq 2\|P\|_{\mathbb{D}}$ , et en particulier  $\|F_j(A)\| \leq 2$ .

**1.6.5 Exercice :** Soit  $f$  analytique dans un voisinage de  $\mathbb{E}_R$  pour  $R > 1$ , alors avec

$$f_j := \frac{1}{2\pi i} \int_{|w|=1} \frac{f(\psi(w))}{w^j} \frac{dw}{w}$$

dits coefficients de Faber montrer que  $f_j = \mathcal{O}(R^{-j})_{j \rightarrow \infty}$ , et que les sommes partielles de la somme de Faber  $\sum_{j=0}^{\infty} f_j F_j(z)$  convergent vers  $f$  uniformément dans  $\mathbb{E}$ .

L'exo 1.6.5 nous permet d'étendre la définition de  $\mathcal{F}$  à tout  $P$  analytique dans un voisinage de  $\mathbb{D}$ , tout en gardant les propriétés 1.6.3(b),(c), et

$$\mathcal{F}\left(\frac{f_0}{2} + \sum_{j=1}^{\infty} f_j w^j\right)(z) = \sum_{j=0}^{\infty} f_j F_j(z).$$

On a le résultat suivant concernant la meilleure approximation polynomiale.

**1.6.6 Corollaire :** Soit  $f$  analytique dans un voisinage de  $\mathbb{E}$ , alors

$$|f_{m+1}| \leq \sqrt{\sum_{j=m+1}^{\infty} |f_j|^2} \leq \min_{P \in \mathcal{P}_m} \|f - P\|_{\mathbb{E}} \leq \|f - \sum_{j=0}^m f_j F_j\|_{\mathbb{E}} \leq 2 \sum_{j=m+1}^{\infty} |f_j|.$$

Ce corollaire 1.6.6 nous donne un encadrement précis et un "bon" approximant explicite si les  $f_j$  décroissent rapidement, voir l'exemple suivant. Notons que la première et troisième inégalité sont évidentes, et la quatrième découle de l'estimation de  $\|F_j\|_{\mathbb{E}}$  donnée dans 1.6.3(b). Une preuve de la deuxième inégalité va nous demander un peu d'effort, elle découlera comme cas particulier du théorème 1.6.8 ci-dessous.

**1.6.7 Corollaire :** Soit  $\mathbb{E}$  symétrique par rapport à l'axe réelle, et  $[a, b] \subset \mathbb{R}$ , à gauche de  $\mathbb{E}$  (c'est-à-dire,  $b < \min\{\operatorname{Re}(z) : z \in \mathbb{E}\}$ ), alors pour la fonction de Markov

$$f(z) = \int_a^b \frac{d\mu(x)}{z - x},$$

pour  $j \geq m + 1$  nous avons

$$|f_j| \leq |\phi(b)|^{m+1-j} |f_{m+1}|, \quad \sum_{j=m+1}^{\infty} |f_j| \leq \frac{2}{|\phi(b)|^{m+1}} \|f\|_{\mathbb{E}}$$

( $\implies$  l'estimation du 1.6.6 est précise à un facteur  $2/(1 - |\phi(b)|^{-1})$  près).

**Preuve :** D'après le théorème de Fubini nous avons

$$f_j = \frac{1}{2\pi i} \int_{|w|=1} \int_a^b \frac{d\mu(x)}{\psi(w) - x} \frac{dw}{w^{j+1}} = \int_a^b \int_{|w|=1} d\mu(x) \frac{1}{2\pi i} \int_{|w|=1} \frac{1}{\psi(w) - x} \frac{dw}{w^{j+1}}.$$

L'intégrant de l'intégrale en  $w$  admet une seule singularité dans  $\mathbb{D}^c \cup \{\infty\}$ , au point  $w = \phi(x)$ . Donc, par le théorème des résidus en analyse complexe (ou tout simplement par le théorème de Cauchy après changement de variables  $\zeta = \psi(w)$  et changement d'orientation de la courbe d'intégration),

$$\frac{1}{2\pi i} \int_{|w|=1} \frac{1}{\psi(w) - x} \frac{dw}{w^{j+1}} = -\frac{1}{\psi'(\phi(x))} \frac{1}{\phi(x)^{j+1}} = -\frac{\phi'(x)}{\phi(x)^{j+1}}.$$

Par unicité de l'application de Riemann et symétrie de  $\mathbb{E}$ , nous avons  $\phi(\bar{z}) = \overline{\phi(z)}$  pour tout  $z \notin \mathbb{E}$ , en particulier,  $\phi(x)$  et  $\phi'(x) \neq 0$  sont réels pour  $x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{E} \supset [a, b]$ . Comme de plus  $\phi'(\infty) > 0$ ,  $\phi(\infty) = \infty$ , nous déduisons que  $\phi' > 0$  dans  $\mathbb{R} \setminus [a, b]$ , et donc  $\phi$  est croissant et négatif sur  $[a, b]$ , et  $1/|\phi|$  croît sur  $[a, b]$ . Donc

$$|f_j| = \left| \int_a^b \frac{\phi'(x)}{\phi(x)^{j+1}} d\mu(x) \right| = \int_a^b \frac{|\phi'(x)|}{|\phi(x)|^{j+1}} d\mu(x) \leq |\phi(b)|^{m+1-j} |f_{m+1}|.$$

Du théorème 3.1 de l'article [K. C. Toh and L. N. Trefethen, The Kreiss matrix theorem on a general complex domain, SIAM J. Matrix Anal. Appl., 21 (1999), pp. 145–165] on sait que, pour tout domaine  $\mathbb{E}$  simplement connexe pas forcément convexe,

$$\forall z \notin \mathbb{E} : \operatorname{dist}(z, \mathbb{E}) \frac{|\phi'(z)|}{|\phi(z)| - 1} \in [\frac{1}{2}, 2].$$

Par conséquent,

$$\sum_{j=m+1}^{\infty} |f_j| = \int_a^b \frac{|\phi'(x)| d\mu(x)}{(1 - |\phi(x)|^{-1}) |\phi(x)|^{m+2}} \leq \frac{2}{|\phi(b)|^{m+1}} \int_a^b \frac{d\mu(x)}{\text{dist}(x, \mathbb{E})} = \frac{2}{|\phi(b)|^{m+1}} \|f\|_{\mathbb{E}}.$$

Nous allons maintenant démontrer un résultat similaire à 1.6.6 pour les fonctions rationnelles à pôles prescrits. Pour  $w_1, \dots, w_m \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{D}$  soit  $Q(w) = \prod_{j=1}^m (1 - w/w_j)$ , et  $q(z) = \prod_{j=1}^m (z - \psi(w_j))$ . On va supposer dans la suite que les  $w_j$  (et donc les  $z_j = \psi(w)$ ) soient distincts. Néanmoins, les idées de preuve restent valables après des passages à la limite, par exemple  $w_1 \rightarrow w_2$ , mais aussi  $w_1 \rightarrow \infty$  (et donc  $1 - w/w_1 \rightarrow 1$ , ce qui veut dire que  $Q$  sera de degré  $< m$ ). En particulier, on aura la situation du théorème 1.6.6 en faisant tendre tous les  $w_j$  vers  $\infty$ .

Rappelons quelques petites éléments de la théorie des espaces de Hardy : on note

$$\|F\|_2 := \sqrt{\frac{1}{2\pi} \int_{|w|=1} |F(w)|^2 |dw|}$$

pour une fonction  $F$  de carré intégrable sur le cercle d'unité. L'identité  $\frac{1}{2\pi} \int_{|w|=1} w^{j-k} |dw| = \delta_{j,k}$  plus la théorie des espaces  $H^2$  montre que

$$\|F\|_2 = \sqrt{\sum_{j=-\infty}^{+\infty} |F_j|^2}$$

si  $F$  est analytique dans la couronne  $1 < |w| < 1 + \epsilon$  et y admet alors un développement de Laurent  $F(w) = \sum_{j=-\infty}^{+\infty} F_j w^j$ .

**1.6.8 Théorème :** Soit  $f$  analytique dans un voisinage de  $\mathbb{E}$ . Notons  $R_m = P_m/Q$  l'interpolant de  $F(w) = f_0/2 + \sum_{j=1}^{\infty} f_j w^j$  aux points 0 et  $1/\bar{w}_1, \dots, 1/\bar{w}_m$ , et

$$B(w) := w \prod_{j=1}^m \frac{w - 1/\bar{w}_j}{1 - w/w_j}, \quad \frac{p_m}{q} := \mathcal{F}\left(\frac{P_m}{Q}\right), \quad b_j := \frac{1}{2\pi i} \int_{|u|=1} \frac{f(\psi(u))}{B(u)} \frac{du}{u^j}.$$

Alors

$$|b_1| \leq \sqrt{\sum_{j=1}^{\infty} |b_j|^2} \leq \min_{p \in \mathcal{P}_m} \|f - \frac{p}{q}\|_{\mathbb{E}} \leq \|f - \frac{p_m}{q}\|_{\mathbb{E}} \leq 2 \sum_{j=1}^{\infty} |b_j|.$$

Avant de se lancer dans la preuve, notons que pour  $w_1, \dots, w_m \rightarrow \infty$ ,  $B$  devient  $w^{m+1}$  et donc  $b_j = f_{j+m}$ . Aussi,  $P_m/Q = P_m$  devient la somme partielle de  $F$  d'ordre  $m$ , donc le corollaire 1.6.6 est en effet un cas limite du théorème 1.6.8.

**Preuve :** Dans un premier temps, montrons que  $p_m \in \mathcal{P}_m$ , c'est-à-dire,  $p_m/q$  est effectivement un candidat pour notre problème de minimisation. En écrivant la décomposition en termes simples et en utilisant la fonction génératrice des polynômes de Faber nous obtenons

$$\begin{aligned} \mathcal{F}\left(\frac{P_m(w)}{Q(w)}\right)(z) &= \mathcal{F}\left(c_0 + \sum_{j=1}^m \frac{c_j}{w - w_j}\right)(z) = \mathcal{F}\left(c_0 - \sum_{j=1}^m \frac{c_j}{w_j} \sum_{k=0}^{\infty} \frac{w^k}{w_j^k}\right)(z) \\ &= c_0 \mathcal{F}(1)(z) - \sum_{j=1}^m \frac{c_j}{w_j} \sum_{k=0}^{\infty} \frac{\mathcal{F}(w^k)(z)}{w_j^k} \\ &= c_0 + \frac{P_m}{Q}(0) - \sum_{j=1}^m \frac{c_j}{w_j} \frac{w_j \psi'(w_j)}{\psi(w_j) - z} = c_0 + \frac{P_m}{Q}(0) - \sum_{j=1}^m \frac{c_j \psi'(w_j)}{z - \psi(w_j)} \end{aligned}$$

étant clairement un élément de  $\mathcal{P}_m/q$ . D'ailleurs, cette formule très explicite permet de construire sur ordinateur  $p_m/q$  sachant la décomposition en termes simples de  $P_m/Q$ .

On passe maintenant à une preuve de la troisième inégalité sachant que la deuxième est triviale. Observons d'abord que  $F - P_m/Q$  est analytique dans un voisinage de  $|w| \leq 1 + \epsilon$  pour un  $\epsilon > 0$ . D'après la formule d'Hermite 1.5.4, nous obtenons pour  $|w| = 1$  sachant que  $|B(w)| = 1$

$$\begin{aligned} \left| F(w) - \frac{P_m}{Q}(w) \right| &= |B(w)| \left| \frac{1}{2\pi i} \int_{|u|=1+\epsilon} \frac{F(u)}{B(u)} \frac{du}{u-w} \right| \\ &= \left| \frac{1}{2\pi i} \int_{|u|=1+\epsilon} \frac{f(\psi(u))}{B(u)} \frac{du}{u-w} \right| = \left| \sum_{j=1}^{\infty} b_j w^{j-1} \right| \leq \sum_{j=1}^{\infty} |b_j|, \end{aligned}$$

où dans la deuxième égalité on a utilisé le fait que

$$u \mapsto \frac{F(u) - f(\psi(u))}{B(u)} \frac{1}{u-w}$$

est analytique dans  $|u| \geq 1 + \epsilon$  inclus  $\infty$ , voire 1.6.3(c), avec un double zéro en  $\infty$ . En utilisant 1.6.3(b), on en déduit que

$$\|f - \frac{p_m}{q}\|_{\mathbb{E}} = \|\mathcal{F}(F - \frac{P_m}{Q})\|_{\mathbb{E}} \leq 2 \|F - \frac{P_m}{Q}\|_{\mathbb{D}} \leq 2 \sum_{j=1}^{\infty} |b_j|,$$

c'est-à-dire, il reste seulement la première inégalité à établir.

Pour tout  $p \in \mathcal{P}_m$  nous pouvons écrire

$$(f - \frac{p}{q})(\psi(w)) = w(\tilde{F}(w) - \frac{P}{Q}(w)) + H(w), \quad \tilde{F}(w) = \sum_{j=1}^{\infty} F_j w^j = \frac{F(w) - F(0)}{w},$$

avec  $P \in \mathcal{P}_{m-1}$ , et  $H$  analytique dans  $|u| > 1$  d'après 1.6.3(c) (développer  $f - p/q$  en série de Faber). Comme le terme à gauche du second membre est analytique dans un voisinage du disque, et s'annule en 0, nous obtenons alors

$$\|f - \frac{p}{q}\|_{\mathbb{E}}^2 = \|(f - \frac{p}{q}) \circ \psi\|_{\partial\mathbb{D}}^2 \geq \|(f - \frac{p}{q}) \circ \psi\|_2^2 = \|\tilde{F} - \frac{P}{Q}\|_2^2 + \|H\|_2^2.$$

Notons qu'il existe un polynôme  $\tilde{P} \in \mathcal{P}_{m-1}$  de sorte que

$$\frac{P_m}{Q} - F(0) = \frac{P_m}{Q} - \frac{P_m}{Q}(0) = w \frac{\tilde{P}}{Q} \quad \text{et alors} \quad \|\tilde{F} - \frac{\tilde{P}}{Q}\|_2^2 = \|F - \frac{P_m}{Q}\|_2^2 = \sum_{j=1}^{\infty} |b_j|^2,$$

la dernière égalité découlant de la représentation intégrale de  $|F - P/Q|$  donnée ci-dessus. En effet, le lecteur vérifie aisément que  $\tilde{P}/Q$  n'est rien que l'interpolant  $\in \mathcal{P}_{m-1}/Q$  de  $\tilde{F}$  aux points  $1/\bar{w}_1, \dots, 1/\bar{w}_m$ . En combinant ces deux chaînes d'inégalités, il est suffisant de démontrer que

$$\|\tilde{F} - \frac{\tilde{P}}{Q}\|_2 = \min_{P \in \mathcal{P}_{m-1}} \|\tilde{F} - \frac{P}{Q}\|_2,$$

autrement dit, on connaît le meilleur approximant par rapport à la norme  $\|\cdot\|_2$  induite par un produit scalaire

$$\langle G, H \rangle = \frac{1}{2\pi} \int_{|w|=1} F(w) \overline{G(w)} |dw| = \frac{1}{2\pi i} \int_{|w|=1} F(w) \overline{G(w)} \frac{dw}{w},$$

défini, disons, sur l'espace vectoriel des fonctions analytiques dans un voisinage fixe de  $\mathbb{D}$  (c'est en effet le produit scalaire de l'espace plus grand  $H^2$  de Hardy). Ceux qui étaient en M315 en L3 avec moi savent qu'il est bien plus "sympa" de minimiser au sens des moindres carrés :

$$\frac{\tilde{P}}{Q}(w) = \sum_{j=1}^m \frac{e_j}{w - w_j}$$

est meilleur approximant par rapport à  $\|\cdot\|_2$  de  $\tilde{F}$  si et seulement si l'erreur  $\tilde{F} - \frac{\tilde{P}}{Q}$  est orthogonal à toute fonction dans  $\mathcal{P}_{m-1}/Q$ , avec base  $1/(w - w_\ell)$ ,  $\ell = 1, \dots, m$ . Il faut et il suffit alors que

$$\left[ \langle \tilde{F}, \frac{1}{w - w_\ell} \rangle \right]_{\ell=1, \dots, m} = \left[ \langle \frac{1}{w - w_j}, \frac{1}{w - w_\ell} \rangle \right]_{\ell, j=1, \dots, m} \left[ c_j \right]_{j=1, \dots, m}.$$

Un petit calcul de résidus montre que

$$\langle \tilde{F}, \frac{1}{w - w_\ell} \rangle = -F(1/\bar{w}_\ell)/\bar{w}_\ell, \quad \langle \frac{1}{w - w_j}, \frac{1}{w - w_\ell} \rangle = -\frac{1}{1/\bar{w}_\ell - w_j}/\bar{w}_\ell$$

et donc notre système est équivalent au fait que  $\tilde{P}/Q$  interpole  $\tilde{F}$  aux points  $1/\bar{w}_1, \dots, 1/\bar{w}_m$ , comme désiré ci-dessus.

**1.6.9 Exercice :** Avec les notations de 1.6.8, si  $W(A) \subset \mathbb{E}$  alors

$$\|f(A) - p_m(A)q(A)^{-1}\| \leq \|F - P_m/Q\|_{\mathbb{D}} \leq \sum_{j=1}^{\infty} |b_j|.$$

## 2 La méthode de Parlett

### 2.1 Calculer la forme de Schur

### 2.2 Résolution des équations de Sylvester

### 2.3 Comment partitionner ?

## 3 Méthodes itératives pour le calcul de $f(A)$ ou $f(A)b$

### 3.1 Approximation d'Arnoldi pour $f(A)b$

### 3.2 Estimation d'erreur pour l'approximation d'Arnoldi

### 3.3 Méthodes itératives de type Newton

## Références

- [1] Claude Brezinski. *Computational Aspects of Linear Control*. Kluwer, Dordrecht, 2002.
- [2] Anne Greenbaum. *Iterative Methods for Solving Linear Systems*. SIAM, Philadelphia, Baltimore, Maryland, USA, 1997.
- [3] Nicholas J. Higham. *Functions of Matrices : Theory and Computation*. Society for Industrial and Applied Mathematics, Philadelphia, PA, USA, 2008.
- [4] George A. Baker Jr. and Peter Graves-Morris. *Padé Approximants*, volume 59 of *Encyclopedia of Mathematics and Its Applications*. Cambridge University Press, second edition, 1996.
- [5] Youcef Saad. *Numerical Methods for Large Eigenvalue Problems*. Manchester University Press, Manchester, and Halsted Press, New York, 1992.

- [6] Yousef Saad. *Iterative Methods for Sparse Linear Systems*. Society for Industrial and Applied Mathematics, Philadelphia, PA, USA, second edition, 2003.
- [7] Lloyd N. Trefethen and Mark Embree. *Spectra and Pseudospectra : The Behavior of Non-normal Matrices and Operators*. Princeton University Press, Princeton, NJ, USA, 2005.
- [8] Lloyd N. Trefethen and David Bau III. *Numerical Linear Algebra*. Society for Industrial and Applied Mathematics, Philadelphia, PA, USA, 1997.